

ARTIK **ZONE**

Numéro III

10 Mars 2004

Travelling : Bilan à la sortie du 3ème tome de l'ambitieuse série qu'est la Compagnie des Glaces.

Manga : On va parler de *Please Save My Earth* dans ce numéro. Avec aussi quelques news et les mangas à paraître.

Forum : Les réponses à vos questions dans cette rubrique qui est le pont entre vous et la rédaction.

De KAARIB en AK !



On connaît Jean-Paul Krassinsky et David Calvo via l'atmosphère envoûtante de Kaarib, BD de piraterie fantastique où nous assistons aux péripéties du Davy Jones Locker fondé par Barbe Noire.

Mais ce mois-ci, c'est une nouvelle BD on ne peut plus conceptuelle qui va paraître aux éditions Carabas : AK, ou comment suivre la vie de créatures SDF à travers un roman-photo.

C'est idiot, c'est rigolo et incroyablement bien fichu.

On vous en parle en compagnie des auteurs dans le dossier de ce numéro.

Lire pages 4 à 7

Sommaire

News - Preview Insurgés	2
Preview : Ishantli	3
AK - KAARIB : Dossier	4 - 7
La compagnie des glaces	8
On a lu cette semaine	9
Comics	10
Mangas	11
Forum	12

Comics from USA

Les mangas ont leur rubrique, les albums franco-belges prédominent dans nos pages... Il ne manquait plus que la touche américaine pour qu'Artik-Zone représente tous les genres !

Oui, on préfère parler de tout dans ce mag, on ne va pas se



limiter à dire que les comics sont des dessins de super-guerrières qui font très mal. Oh que non !

C'est pour cela que nous faisons le point sur le monde des comics avec l'inauguration de cette indispensable rubrique.

ÉDITO :

Voilà presque un mois que notre webzine parcourt son chemin sur la toile.

Et le voilà qui est presque prêt pour sortir en kiosque, bien au chaud sous le blister d'un mensuel de jeux vidéos fin avril.

De nombreuses idées fusent pour peaufiner le mag, comme, par exemple, les couplages de rubriques : Comics et Manga, mais encore Jeunes talents et Jeunes auteurs, bref des rubriques pour vous informer et d'autres vouées à découvrir de jeunes auteurs ou de futurs auteurs.

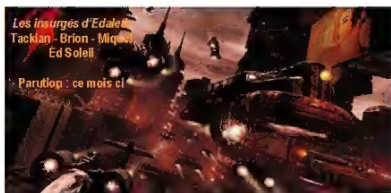
On se sentirait presque à l'étroit dans 12 pages !

Enfin... D'après les réactions qui nous parviennent via les forums et via la boîte mail, ArtikZone plaît et vous êtes nombreux à nous télécharger depuis notre lancement.

Bref, un résultat fort encourageant qui permettra à ArtikZone de s'imposer comme un média à part entière avec le temps.

Paul Giner

LES INSURGÉS D'EDALETH



Rien de tel qu'une petite croisade pour écraser une rébellion et laisser un régime tyrannique au pouvoir ! Les insurgés, eux, ne l'entendent pas de la même oreille et en ont plus qu'assez de ce commandeur Braso, despote sanguinaire.

Tel est le contexte de ce nouvel album scénarisé par Nicolas Tackian, auteur de *Relais & Mago* et *Tracker*, également connu dans le monde du cinéma pour avoir co-signé le scénario du film *Killer* ainsi que dans le monde du jeu vidéo pour avoir co-scénarisé *Lanfeust Quest*.

Côté dessin, on ressent dans le style de Brion allié aux couleurs de Miquel un goût de Ledroit rehaussé avec des effets 3D assez intéressants.

On attendra la sortie de l'album pour se donner un avis concret sur le scénario et l'ensemble graphique de cette série qui semble prometteuse.



© Soleil - Tackian - Brion - Miquel

Metabarons : come back

Après un cycle assez inégal, tant sur le scénario que sur le dessin, la néanmoins géniale saga des *Metabarons* dont le personnage fut créé par Moebius et Jodorowsky dans *L'Incal*, va continuer dans un nouveau cycle d'aventures consacrées à sans-nom, le plus fameux de tous les metabarons.

Cette fois ci, ce ne sera plus Gimenez au pinceau mais un dessinateur canadien au talent incroyable : Travis Charest.

On avait pu voir un court récit dessiné par ce dernier dans le premier numéro du retour de *Métal Hurlant* - le magazine.

Là où c'est moins chouette, c'est que Charest a besoin de temps pour rendre ses superbes planches... Beaucoup, beaucoup de temps...



© Paramount Inc - Charest - Jodorowsky

LE CON DU JOUR !

Aujourd'hui, le con n'est pas clairement défini. C'est suite à une histoire de gros sous que bien des choses sont chamboulées.

En fait, c'est en ce moment la belle pagaille chez l'usine Mickey. La célèbre souris a échappé récemment à une OPA hostile lancée par le géant américain des télécommunications Comcast. Roy Disney a, quant à lui, démissionné du conseil d'administration et l'actuel PDG, Michael Eisner, contesté par l'héritier Disney pour ses méthodes marketing douteuses, vient d'être remercié par les actionnaires.

Rien ne va plus, on vous dit ! C'est la première fois depuis la création de l'entreprise qu'une telle situation de crise est vécue.

Là où l'idiotie parfaite intervient, c'est à propos des contrats avec Pixar, le célèbre studio à l'origine de *Toy Story* ou, plus récemment, *Nemo*. Cette jeune entreprise en pleine expansion a elle aussi décidé d'aller voir ailleurs et quitte donc son partenariat avec Disney. Ce dernier, fort contrarié, a décidé de profiter au maximum de ce qui reste, à savoir (excusez du peu) les deux prochains films Pixar, toujours sous contrat, mais aussi des anciens longs métrages, lesquels voient leurs droits appartenir à Disney... Donc, on verra bien un *Toy Story 3* ou encore un *Monstre et Cie 2*, sans l'avis des créateurs, ces derniers profondément frustrés par cette nouvelle... Mais qu'ils se rassurent, toutes les suites de Disney étant des chefs-d'œuvre à but non lucratif (comment ça, « faux » dans les 2 cas ?). Enfin... Pendant ce temps là, Roy Disney, convaincu que le PDG est un « rapace sans âme » doit prendre des vacances quelque part sur le globe à bord de son Boeing privé.

(Sources : AFP / Courrier International / Ciné Live)

Disney
HOME

ISHANTI

P R E V I E W

Tout le monde connaît *Atalante*, tout le monde connaît Crisse.

Mais depuis le tome 3 de cette série à succès, deux nouvelles mains sont apparues : celles de Frédéric Besson.

Vous savez, les couleurs de folie ! Eh bien, c'est lui. Et il faut croire que ce coloriste n'en a pas eu assez car cette année, c'est l'arrivée d'*Ishanti*, une nouvelle série présentée comme un futur « monstre » par les éditions Soleil. Sans mauvaise foi, c'est sûr qu'*Ishanti* ne manque pas d'arguments : scénario et dessin de Crisse, couleurs de Besson.

Regardez-les donc ces couleurs ! Un album intégral utilisant la technique de l'illustration par ordinateur ! Franchement superbe.

Côté histoire, cela se passera en Egypte sous l'empire des complots entre dieux... *Ishanti*, elle, est une danseuse au service de Pharaon qui va se retrouver entraînée dans ce complot divin.

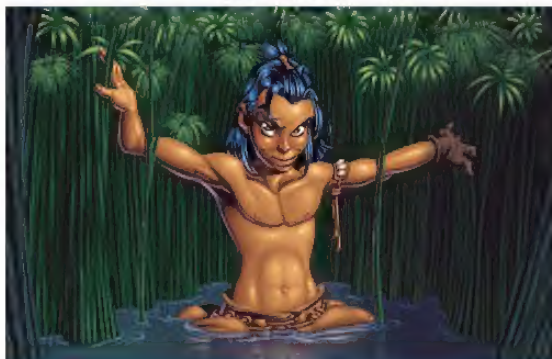
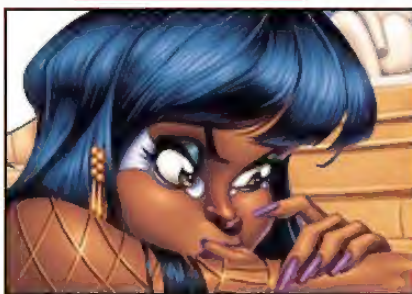
Globalement, on retrouve du *Atalante* transposée à l'égyptienne ni plus ni moins...

Personnellement, les scénarios de Crisse m'ont toujours laissé indifférent (hormis *Kookaburra*), les jugeant assez médiocres, sans grande originalité (récupérer la mythologie et réécrire par dessus quelques éléments nouveaux n'a rien d'excitant, pour ma part).

C'est ici la même impression que j'ai pour le scénario d'*Ishanti*.

Par contre, d'un point de vue graphique, on va sans doute atteindre la perfection à en juger par ces quelques aperçus tout simplement superbes !

Ishanti
Crisse - Besson
Ed Soleil
Parution fin 2004



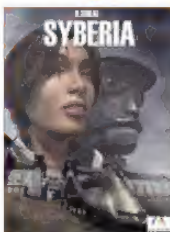
LE TOP 10 DES VENTES

Semaine du 16 au 22 Février 2004.

- 1er- XII T16
- 2e- Lanfeust des Étoiles T3
- 3e- Yu-Gi-Oh ! T27
- 4e- Les aventures de Tintin T24
- 5e- Chobits T8
- 6e- Les femmes en blanc T25
- 7e- Joe Bar Team T5
- 8e- Titeuf T9
- 9e- Navis T1
- 10e- Samourai deeper Kyo T1

(source: Livres-hebdo)

Quelle beauté de Jeu !



Syberia, 19€. Ed. Microïds

Personnellement, j'avoue ne pas y avoir joué, mais pour avoir connu l'*Amerzone*, je peux vous garantir que les qualités graphiques de *Syberia*, sont franchement bluffantes.

C'est, bien sûr, le même Benoît Sokal (*Canardo*) qui, grâce à son talent, a donné sa patte d'auteur et de dessinateur à ce jeu.

La raison pour laquelle je vous en parle, c'est que ce jeu d'aventure (basé sur l'exploration et la résolution d'énigmes, tout cela avec un scénario très présent) édité par Microïds, vient de passer en collection budget à 10€ !!!

A ce prix là, c'est cadeau. Et vous en aurez pour votre argent, et surtout pour vos yeux. A noter, l'existence d'un art-book, reprenant les artworks et les recherches graphiques du jeu ainsi que la sortie imminente d'une suite.



En Vrac

■ Edition spéciale

Kochka, publié aux éditions Paquet, se verra publié dans une version crayonnée, comme ce fut le cas pour le tome 1, la sortie est prévue pour le mois de mars. L'album couleur suivra deux mois plus tard.

■ Un deux troy Soleil !

Comme chaque année, l'opération *Filles de Soleil* apparaît en Mars.

Le tome 8, avec Page blanche, l'héroïne des *Conquérants de Troy* en couverture, vous sera offert pour l'achat de 3 albums de cette maison d'édition.

■ Sillage on the web

Signalons le site du gagnant du concours Sillage organisé par les éditions Delcourt qui avait pour objet la création d'un site web sur cette célèbre série.

Le lauréat est élu site officiel pour l'année 2004 et c'est www.poukram.org l'heureux gagnant.

■ Skarbek s'expose

Expositions de planches dans de nombreuses Fnac. Plus d'info sur www.fnac.com.

Carnet noir

■ Jean Marc Lelong

Connu grâce à sa série *Carmen Cru* et sa participation au magazine *Fluide Glacial*, Jean-Marc Lelong avait fait ses débuts dans le magazine *Pif* et dans *Pilote* où il avait créé le personnage de « Monsieur Emile ».

Carmen Cru, série à l'humour de plus en plus noir, avait vu son 7ème tome paraître en 2001.

Jean Marc Lelong avait 55 ans.



© Fluide Glacial - Lelong

Schwendimann Calvo AK, la Krassinsky

Vous avez sans doute entendu parlé de Kaarib, neuse, et aux ficelles insaisissables. Mais con-



Les AK sont voués à eux-mêmes. Sans bras, ils vivent dans un carton formant une petite société autonome avec un chef.

Mais le chef est mort. Assassiné. C'est Cordobal qui se proclame chef expressément, du fait de sa grande ambition et de son caractère assez trempé.

Mais tous les AK ne sont pas d'accord. Certains comme Stark et Wimbledon vont mener l'enquête et chercher le meurtrier du chef afin de ne pas laisser ce crime impuni.

Pendant ce temps le carton des AK est menacé continuellement par le temps, les voitures ou les animaux !

Dure vie pour ces petites bestioles évoluant dans un monde hostile composé de boîtes Mac-Do et autres emballages ou détritux.



ArtikZone : AK sort à la fin du mois, à en juger par les photos du tournage, l'ambiance est plutôt bonne, voire très bonne ! Pour commencer, comment vous êtes vous rencontrés tout les deux ?

Jean-Paul Krassinsky : J'étais en train de refaire mes lacets, quand tout d'un coup, j'ai senti comme un poids sur mon dos. Le jour suivant, j'ai entendu une voix qui me parlait et qui me racontait des histoires étranges. Ce n'est que le surlendemain, lorsque j'ai été me raser, que j'ai vu David pour la première fois dans le miroir.

David Calvo : A l'époque, je faisais le trottoir sur West Santa Monica, avec les twinks russes qui viennent gagner un peu d'argent pour se payer une cabane au bord de la mer, et Jean-Paul, qui était en voyage d'affaires, m'a fait monter dans sa grosse voiture, ça c'est plutôt bien passé. Les mois qui ont suivi, il est revenu régulièrement à L.A., il m'a proposé de lui faire un scénario, bon, à L.A., tout le monde a un scénario, le chauffeur de taxi, les putes... On a signé Kaarib avec Dargaud et j'ai eu suffisamment d'argent pour rentrer en France.

AtZ : Cela n'a pas été difficile de faire éditer votre première BD, Kaarib ? Surtout que le scénario est assez ambitieux et change de la production générale en BD ?

JPK : Non, le plus dur, c'est quand même de la réaliser !

David : On a vendu ça sur les nichons de Sarah, ce n'est pas un secret.

AtZ : Comment travaillez vous, sinon ? C'est en concertation ou chacun dans son coin du triangle ?



JPK : Ça dépend des moments et des albums. On a essayé toutes les manières possibles de collaborer et maintenant on en invente d'autres.

David : Tout est basé sur une méthode d'autorité non-autoritaire. Après, il y a un débat, une réunion, on ajuste le planning et on passe à la case suivante.

AtZ : Pour AK, votre nouvel album, vous êtes 3 : vous deux et Laetitia Schwendimann, quels ont été vos rôles dans cette aventure ?

JPK : Tout le monde a plusieurs casquettes : de l'idée à la photo, chacun amène sa pierre. Ça ressemble davantage à un groupe de rock qu'à autre chose. Bien sûr, on a nos petites spécialités mais sur ce projet, le collectif est roi.

David : Trois, c'est bien pour un collectif. Le plus petit.

AtZ : AK, c'est de l'innovation en BD, un roman-photo de bestioles polluées dans un carton ! Ça c'est du concept ! Pourquoi avoir choisi le roman-photo plutôt que le dessin ?

Laetitia Schwendimann : C'est une recette qui permet à des gens sans bras d'infiltrer la BD jusque dans son rendu final. Par ailleurs, les AK ont été assez satisfaits de notre prestation, aucun d'eux n'a renié un portrait, ils se sont sentis pleinement compris.

JPK : Le dessin, même dans ses développements les plus réalistes, n'a pas le même degré de vérité qu'une photo. Personne ne nous aurait cru. Puisque les AK existent, pourquoi ne pas les montrer ?

David : Tourner dans les ordures, un vrai défi logistique, mais ça, le



BD poilue

cette série au scénario d'une richesse vertigineuse vous AK ? Non ? Eh bien, c'est l'occasion !

lecteur s'en fout.

AtZ : Comment avez-vous mis au point tout cela ? Comment avez-vous créé les AK, conceptuellement et matériellement ?

Laetitia : Au début, il y a eu des proto-Ak, sous forme de Renés (chaussettes transformées avec des yeux et une bouche). JP et moi leur avons longtemps tourné autour. Nous les avons pris en photo et nous avons même commencé à imaginer une parodie de roman-photo. Nos marionnettes étaient sympas, mais leurs yeux étaient figés, ce qui limitait la gamme d'expression nécessaire à l'opération mais l'idée n'était pas loin. David nous a rejoint ensuite ; il a reconnu dans les Renés le personnage d'une de ses histoires : la Jabule.

David : La Jabule est un lointain souvenir de mon enfance qui a déjà connu plusieurs itérations, le rapport au réel était déjà là, l'incursion véritable d'une présence sur la page, sur l'écran, qu'importe. On n'avait pas d'argent pour faire de la télévision, on a choisi cette solution photographique – et je crois qu'en fait, c'est mieux, on peut jouer par exemple sur les mouvements implicites, les Ak sont accélérés mais on ne le voit (presque) jamais, on le devine.

JPK : On s'est aperçu qu'on avait cette envie commune, et dans la foulée, on a monté le projet.

Laetitia : Et comme à 3, la marmite bout 10 fois plus vite, les trouvailles se sont vite enchaînées. Nous avons auditionné des centaines de figurants.

JPK : Une fois le casting réuni, on a réalisé le premier épisode dans une chambre sous les toits, pendant la canicule. Avec pour



dangereuses ?

Laetitia : Oui, il y a eu une doublure de Giffard, roulée dans du chocolat pour plaire à Talia, la chienne de David.

« Elle a plus ses ovaires, alors elle compense »

JPK : D'ailleurs, on a dû lui laisser.

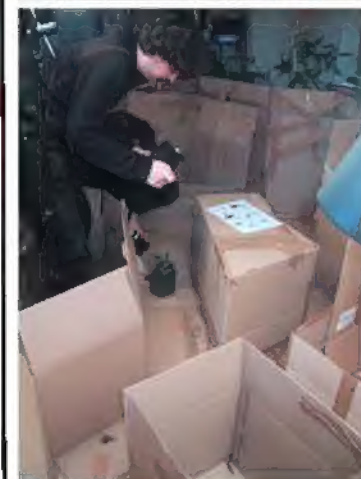
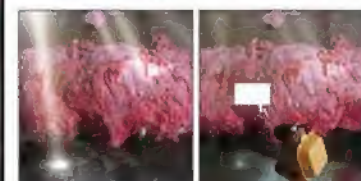
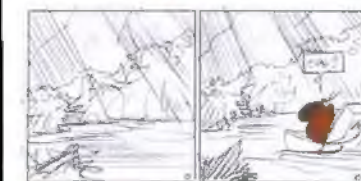
David : Depuis, elle le couve dans un trou du jardin, elle a plus ses ovaires, alors elle compense.

AtZ : Plus sérieusement, est-ce que les éditeurs n'ont pas « bloqué » à la vue d'un projet aussi déjanté ?

JPK : Si, naturellement ! Le projet les a fait rire mais il leur a fait peur en même temps... Heureusement, on est tombé sur J. Martineau, des éditions Carabas, qui n'a pas hésité une seconde. C'est un jeune éditeur qui a d'énormes couilles en acier trempé, si vous m'autorisez la métaphore.

David : Les éditeurs oublient quelquefois de s'amuser. Lui, non.

AtZ : AK raconte la vie de ces bestioles dans leur carton, avec d'un côté, les dangers de



L'envers du décor : De la chasse aux cartons en passant par le storyboard et les diverses prises photo, AK c'est la grande aventure à l'état brut !

Les auteurs

CALVO

David Calvo, est également connu dans le monde du littéraire fantastique, en plus de sa production Bande-Dessinée.

Récemment, c'est *Delius* aux éditions j'ai lu en format de poche qui a été réédité, mais David est aussi connu pour *Wonderful* ainsi que pour *Atomic Bomb* en collaboration avec Fabrice Colin.

On a même pu voir apparaître sa signature dans un grand mensuel de Jeux vidéos à travers un article pour un jeu en réseau. Et je suis sûr que des choses m'échappent...

Trop fort ce Calvo.

KRASSINSKY

Jean-Paul Krassinsky a, lui aussi, quelques petites choses à son actif, comme *Caris Bellus*, strips régulièrement publiés dans le magazine de jeux de rôle *Cassus Belli*, ou encore *Mich et Moch* chez feu les éditions Triskel.

Il paraîtrait même qu'il ait vécu pendant plusieurs semaines dans un carton au milieu d'une nationale, pour pouvoir représenter au mieux la vie de la tribu des AK dans la BD éponyme. Étonnant. (mais pas sûr!).

SCHWENDIMANN

Laelitia est avant tout une scientifique : avec des diplômes de biotechnologie végétale et de microbiologie, plus aucun doute ne subsiste quant à sa passion vis-à-vis de la nature.

Après avoir recréé des écosystèmes stables à petite échelle avec de nombreuses bestioles allant du hamster à la grenouille, c'est avec la découverte des AK qu'elle vivra sa passion à son paroxysme et qu'elle sera reconnue mondialement par la communauté scientifique.

l'extérieur et d'un autre, le coup d'état de Cordobal, à la mort du chef des AK. Toute cette petite bande est aisément reconnaissable grâce à leur caractère tels des Schtroumpfs modernes. Mais y a-t-il une Schtroumpfette parmi tout ces AK mâle ?

Laelitia : Ils n'ont pas de bras, pas de pieds, pas de bouche, très peu de cerveau. Pourquoi auraient-ils des seins ? Bon d'accord, ils ont souvent des noms « masculins », mais ils se sont présentés de la sorte et nous n'avons pas travesti leurs noms véritables. S'ils sont sages, ils recevront peut-être une couille collective dans le futur... Pour tout dire, Crésotte n'est déjà pas très franc du collier...

David : Il y aura une mère, oui, l'ancienne maîtresse de Perrin qui est le père de Wimbledon.

Laelitia : C'est en tout cas ce que Perrin croit. En fait, il est possible que Wimbledon soit le fils illégitime d'un caniche abricot et d'un Borsalino.

AtZ : C'est je crois, la première fois que l'on voit ce type de roman-photo édité en BD, y aura-t-il une suite, ou des projets différents utilisant le roman-photo ?

JPK : Le roman-photo, tel qu'on le connaît d'habitude, semble n'avoir jamais dépassé le stade des histoires à l'eau de rose ou de la plaisanterie potache. Tout reste à faire et on ne va pas s'en priver.

David : Il fallait faire quelque chose. Le seul moyen d'y arriver sans être obsolète ou ridicule, c'était d'unir le fond et la forme – on n'y a pas vraiment réfléchi, ça s'est imposé quand tout le reste est devenu inenvisageable. Ak ne coûte rien, c'est bien. Ak est basé sur le recyclage et nous pousserons l'expérience à sa plus extrême extrémité, on va essayer d'approcher l'infini de la connerie.

AtZ : Parlons maintenant, de Kaarib, cette BD de piraterie fantastique assez dingue. D'où vous est venue cette idée de mêler tant de genre ? Piraterie, mythologie grecque, Monkey Island (ndlr : jeux vidéo de piraterie Vaudou à l'humour détonnant)... Il y en a un paquet !

JPK : Chercher la pureté d'un genre, ça me paraît être une démarche dépassée, voire réactionnaire. Il n'y a pas d'autres choix que de mélanger les genres, hormis en créer de nouveaux.

David : On veut te mettre dans des petites boîtes bien propres pour que le public te suive, mais tout mon travail est basé sur la



mixité des sources, qu'elles soient narratives, sensibles, visuelles ou personnelles. Sur Kaarib, nous sommes à la jonction de deux mythes très importants – les traces de la Grèce et la piraterie, traces antiques que nous connaissons sous forme de sources que j'utilise régulièrement dans mon travail – Aristophane, Thucydide, Démocrite, Hérodote...

JPK : Groucho Marx, aussi...

David : Pour Kaarib, spécifiquement, je travaille avec Smolett, mais aussi, surtout, avec tous ces signes

qui sont devenus des clichés, qui ont une origine quelque part dans les légendes orales, puis les reprises, plus ou moins saoules, la mythification, Douglas Fairbanks, la piraterie de papa, Guybrush Threepwood, mais aussi cette soi-disant réalité sans glamour qu'on veut parfois nous faire avaler, genre Rohmer marin, option scorbut. On ne pouvait pas traiter ça uniquement avec des abordages et des trésors, tout passe par les signes, la perception des signes et, le plus important, le ressenti.

L'idée d'une Atlantide paumée dans les Caraïbes, au-delà des colonnes d'Hercule, juste un peu plus loin que la parole de Platon, c'est très excitant, toutes ces ruines dans la jungle et ces mystères inachevés.

AtZ : En plus d'un scénario très riche, les cadrages et le découpage sont parfois très spéciaux, rajoutant un peu plus de mystère au récit, mais égarant aussi un certain nombre de lecteurs. Qu'en pensez-vous ?

JPK : Cadrages, découpage et même couleurs doivent accompagner le récit. Dans la vraie vie, on ne comprend pas toujours immédiatement ce qui nous arrive, ce qu'on voit. Alors, si dans l'univers qu'on veut montrer, il y a des zones de ténèbres et des chemins tortueux, je ne vois aucune raison de les épargner au lecteur. Pour ma part, Tintin m'a toujours ennuyé. Tout y est décrit, expurgé, traduit, prédigéré. Pour pas mal d'auteurs, cela reste

le modèle absolu en termes de lisibilité, alors qu'il en existe tellement d'autres : Miller ou Tezuka n'ont pas peur de malmenier le lecteur pour servir leurs histoires.

David : 46 planches, c'est peu. Faut bien tasser pour que ça rentre. Un bon cadrage, c'est peut-être plus efficace qu'une ellipse mais il faut tenir le rythme.

AtZ : Vu la richesse du scénario, le dessin mélange les styles aussi ! De l'empire anglais au cannibalisme, en passant par un tas de Grecs (oui j'ai bien dit un tas), j'imagine que



Kaarib : folie en mer

la recherche de documentation a dû être un travail non négligeable ?

JPK : Oui, le travail de recherche est assez énorme, mais c'est aussi très plaisant : Cela m'a emmené du musée de la marine à celui de l'érotisme, en passant par la Fondation Cartier et pas mal de bibliothèques. Toutefois, la doc n'est utile que pour rendre crédible ce qui ne l'est pas a priori, je ne m'en sens pas esclave. Par exemple, la maison close du tome 2 est une pure invention : Ce type d'établissement n'existait tout simplement pas à l'époque, en tous cas pas sous la forme qu'on lui a donné.

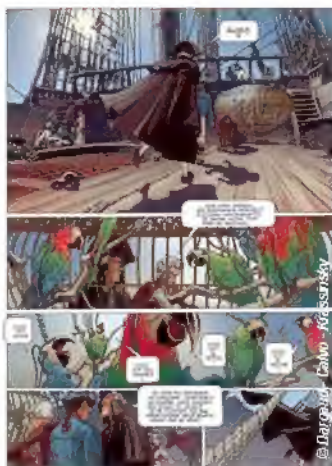
David : Le tas de grecs en question n'a, je crois, jamais été documenté.

JPK : Jamais. Ha ha ha !

AtZ : Le troisième tome à paraître est aussi la conclusion de l'histoire, n'avez-vous pas peur, au moment des révélations, de décevoir le lecteur ? Parce qu'après plusieurs lectures, on imagine pas mal de choses sur les nombreuses possibilités de dénouement !

JPK : Il y a ceux qui sont déçus parce que ça s'arrête, ceux qui sont déçus parce que ça ne s'arrête jamais, d'autres qui le sont parce que ça finit

comme ils s'y attendaient, les déçus du dernier XIII, les déçus de la gauche, les déçus du Beaujolais...



David : Si on peut déjà imaginer toutes ces fins, alors c'est que ça marche.

AtZ : Pour finir, quels sont vos prochains projets BD à tout les deux ?

JPK : J'ai commencé un recueil d'histoires courtes à paraître chez Dargaud en 2005, intitulé « Les Cœurs Boudinés ». Il s'agit de plusieurs nouvelles dont le personnage principal est à chaque fois une petite grosse, que la vie n'épargne pas. Sinon, dans les choses sur le feu, je travaille toujours avec Marc Védriens sur une série à quatre mains, pour laquelle on est en phase d'écriture.

David : En juin, une BD avec Tom Azuelos, chez Carabas, qui s'appelle « Télémaque », sur la mort du grand Dieu Pan. Sinon, on a un projet assez concret avec Fabrice Colin, « Sunk ». Je finis aussi d'écrire une histoire de bonhommes de neige et une autre sur l'architecture post-moderne à Los Angeles.

Propos recueillis par Paul Giner

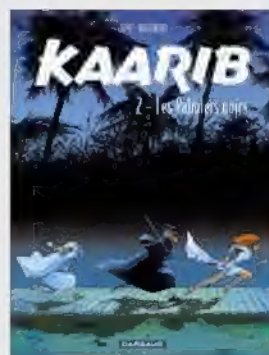
Toutes les illustrations sont de Carabas - Lavo - Krassinsky - Echternach - Lavo sont inventés.

Avant Première

Kaarib tome 3, c'est prévu pour la fin de l'année... Autant vous dire que ça va être long ! Heureusement que JP Krassinsky est là pour nous offrir quelques exclu. Miam miam.



KAARIB



Mystères dans les Caraïbes, énigmes irrésolues, mythologie, triangle des Bermudes...

Un sommaire extrêmement riche et varié pour notre plus grand bonheur !

C'est donc en priorité au lecteur attentif que Kaarib s'adresse car il ne se laisse pas apprivoiser facilement !

On y suit le service secret du légendaire Barbe Noire : le Davy Jones Locker composé de la belle Sarah, du flegmatique Lorne et du jeune Fido.

Ensemble, ils doivent lutter contre une multitude de dangers : les Anglais, les cannibales et les gymnopédes : un tas de Grecs à la philosophie plutôt particulière.

Les Caraïbes, elles, sont envahies de phénomènes mystérieux : du tsunami aux prophéties inquiétantes de la Pythie, c'est à un déluge d'action et d'aventures que nous conduit ce récit de piraterie absolument hors normes, se détachant largement du lot « BD fantastiques ».

LA COMPAGNIE DES GLACES

C'est ce mois-ci que paraît le 3ème tome de l'adaptation en bande dessinée de *La Compagnie des Glaces*, célèbre roman de G.J. Arnaud. A cette occasion, ArtikZone a décidé de faire un point sur cette entreprise pharaonique que vient de lancer Philippe Bonifay, en retraçant les débuts du projet, les interrogations ou encore la formation du studio :

La compagnie

Une véritable équipe aux rennes de la réalisation

Pour chaque album, c'est une succession d'étapes qui sont nécessaires avant de parvenir à un résultat final.

C'est avec l'adaptation et la mise en séquence que tout débute. Christian Rossi fait ensuite le découpage et les roughs qui seront l'architecture à suivre pendant les autres étapes.

Les dessins sont divisés en décors / personnages principaux et secondaires.

C'est pour cela qu'un montage est nécessaire pour la colorisation finale (depuis peu, chaque dessinateur encrée une planche, pour conserver l'uniformité de rigueur).

Scénario - Adaptation

Philippe Bonifay
Ann Boinet

Rough

Christian Rossi

Personnages principaux

Jérôme Lerécurey (succédant à Frédéric Grivaud)

Personnages secondaires

André Le Bras

Décors

Thierry Morel
Juliette Derenne

Montage

Pascal Sorin

Coloristes

Sophie Barroux
Siel
Jonathan Sylvestre



A l'origine, la Compagnie des Glaces est une grande saga littéraire imaginée par G.J. Arnaud comprenant une soixantaine de romans.

Ici, la Terre n'est plus qu'un vaste caillou glacé où les compagnies ferroviaires dirigent le monde grâce à leur monopole, assurant les liens vitaux entre les différentes cités humaines abritées par de gigantesques coupôles. A l'extérieur, c'est le grand inconnu. On y trouve d'autres humains ayant muté physiquement pour s'adapter au froid.

Une équipe et un skipper

Pour adapter une œuvre aussi colossale en bande dessinée, il aura donc fallu une organisation impeccable et une véritable équipe pour assurer, à terme, la réalisation de la centaine de tomes prévus.

Philippe Bonifay, chef du projet, a donc préféré la création en studio, obligatoire pour produire des albums à un rythme soutenu ; ainsi c'est une quinzaine de personnes qui se chargent de l'élaboration de la bande dessinée : design, décors, couleur, personnages principaux, secondaires, etc... Chaque participant a son rôle (voir encadré).

La course loin d'être remportée

Non sans mal, Bonifay arrivera à se faire éditer car un projet aussi ambitieux et l'utilisation d'un studio ont été des handicaps. Pour les éditeurs intéressés, c'est au niveau du traitement graphique que les mésententes sont apparues.

Au final, Dargaud est le seul éditeur à avoir signifié un enthousiasme pour cette adaptation.

A la parution du premier tome, beaucoup ont regretté le manque de cohésion graphique, issue du travail en studio : des différences d'encrages trop grandes, des incrustations ratées... Ce premier tome n'est donc pas parfait, loin de là, il donne une impression de « pas fini », s'approchant presque d'une réalisation en studio ratée.

Mais avec l'expérience acquise au cours de ce travail collectif, certaines mesures ont été prises dès les tomes suivants, dont l'encrage de chaque planche fait par une même personne pour conserver l'uniformité nécessaire



au récit.

Conscients des problèmes graphiques nés dans les premiers tomes, les auteurs et Dargaud ont décidé de refaire, d'améliorer les deux premiers albums qui repartiront une fois le premier cycle terminé.

C'est donc une nouvelle voie que prend la série, plus sûre d'elle, avec une équipe désormais rodée, prête à continuer l'adaptation de cette grande saga littéraire. Reste maintenant à savoir si la sauce prendra.

PG

Toutes les illustrations sont de Dargaud - Bonifay - Jabin.

3 Questions à Philippe Bonifay

ATZ : Pour la réalisation des albums de la Compagnie des Glaces, vous travaillez sous forme de studio avec une équipe répartie partout en France. Quel premier bilan, après trois albums parus, pourriez-vous dresser de ce travail d'équipe ?

Le bilan est assez positif sur l'expérience et la démonstration d'un travail d'équipe sous une nouvelle forme, assez complexe. Cependant, ce travail est possible et autorise une évolution. A l'image identique, d'ailleurs, de l'évolution classique d'un jeune auteur réalisant son premier album.

Sauf qu'ici, le jeune auteur a plusieurs bras et que, tel que j'ai pensé le travail à l'origine, je lui amputais quelques doigts ou lui crevais un œil, bêtement, en « complexifiant » inutilement la répartition du travail. Mais qui ne s'agit que de toutes ces sortes de choses.

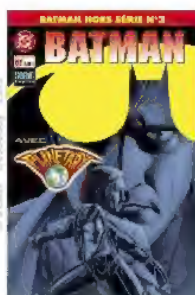
ATZ : N'avez-vous pas eu peur du manque de cohésion graphique ? C'est ce qui transparait dans le tome 1 avec des différences d'encrage, par exemple.

La cohésion graphique est en train d'être gagnée dès le tome 3, notamment grâce aux changements dans les méthodes de travail. Le plus difficile reste, à mon avis, et je crois que c'est encore là-dessus que nous avons à nous battre, de trouver un style graphique plus marqué, identifiable.

ATZ : Quel a été le feedback fait par vos lecteurs ? Les avis sont-ils les mêmes entre un lecteur lambda et un fan des livres de G.J. Arnaud ?

Les lecteurs ont tout de suite joué le jeu. Les fans de BD n'ont pas encore accroché, par contre, au projet. Ils font un peu la moue, feuillettent du bout des doigts, hésitant entre la peur du produit et la curiosité. Ce qui n'est une surprise pour personne. Les lecteurs du roman, par contre, font le gros du lectorat de la BD aujourd'hui.

N'oublions pas, pour conclure, que l'éditeur vient de procéder à une réimpression après un premier tirage de près de 20 000 exemplaires. Ça ne veut pas dire succès assuré mais intérêt d'un lectorat non négligeable. C'est très exactement ce à quoi nous pouvions nous attendre.


Batman/Planetary T1 4,80€. Warren Ellis- John Cassaday Éd Semic

Semic nous propose un nouveau cross-over entre deux séries DC, l'une très connue, *Batman*, et l'autre un peu moins, *Planetary* - c'est le second hors-série *Batman* après *Batman et Hulk*. Mais cet épisode nous permet de les découvrir si on ne les connaît pas déjà. *Batman*, vous le connaissez tous, c'est le justicier milliardaire de Gotham City, Bruce Wayne. *Planetary*, c'est une organisation secrète qui a pour but de cartographier et référencer tout secrets paranormaux dissimulés durant ces dernières décennies. Ils sont trois, Elijah Wood (un nouveau venu), un détective, Jakita Wagner et le batteur, personnage très spécial. Ils vont rencontrer Batman au cours d'une enquête les menant à Gotham. Ils y recherchent John Black qui a subi des expériences étant enfant, devenant fou par la suite et tuant des gens sans le vouloir. Le scénario est très intéressant, on découvre un Batman transformé à cause des troubles de Black, ce qui entraîne de nombreuses surprises. Cela permet de découvrir ce qu'est *Planetary* et d'avoir même quelques révélations concernant l'enfance de Bruce Wayne. Le dessin spécial et agréable avec un trait fin me fait penser au style de Charest (*Wildcats*), même s'il est trop statique parfois. Ce tome se clôture par un mini-épisode de 8 pages sur *Planetary*, également intéressant. Voilà donc encore un agréable hors série que nous publie Semic.

ALC

 Dessin ★★★★★
 Scénario ★★★★★
 Couleurs ★★★★★

L'Odyssée de Japper Jack T1 12,50€. Solon - Tandiang - Laffolles

Éd Soleil



Soleil donne une chance à un scénariste inconnu en le plaçant avec un dessinateur qui a déjà sorti 4 albums pour la série *Le matin des suaires brûlés* (éd Soleil). Cet album a mis du temps à voir le jour ; Soleil présentait déjà des croquis en 2002 et nous promettait de l'action et de l'humour. L'histoire, elle, est malheureusement simple : Japper Jack, un pilote, transporte des marchandises avec sa famille à travers l'espace et naturellement, il a un accident et se crashe sur la planète Ka. Pour repartir, un seul moyen : retrouver une puce électronique. Cela paraît plat et malheureusement, ça l'est. Le scénario est vide, ses aventures ne sont pas intéressantes... Certes, il y a de l'action... Mais je n'ai pas ri (pour un album voulant être humoristique, c'est un comble !).

Sinon, le dessin est très sympathique, joli mais un peu trop figé, pas assez dynamique. Les couleurs, elles, sont plutôt pas mal. Cet album se suffit à lui-même, ce dernier étant une histoire complète. Maintenant il faudrait que le scénario soit à la hauteur du talent du dessinateur...

ALC

 Dessin ★★★★★
 Scénario ★★★★★
 Couleurs ★★★★★

Tracker T1 12,50€. Tackian - Valton Éd Soleil


Tracker, contrairement à ce que l'on pouvait lire dans les présentations de l'album, ne parle pas que de casinos.

Non, c'est en fait juste un contexte, un lieu où se déroule cette aventure de Tracker et de mangeurs d'âmes ; ces derniers sont appelés ainsi du fait qu'ils tuent des personnes dans le seul but de prolonger leur vie. Heureusement

que des agents œuvrent au bon respect du cycle de la vie : les agents de l'entremonde, les fameux Trackers. Mais cette fois, la chasse est différente, ils ont à faire à un ennemi plus coriace, plus intrigant : un mangeur d'âme doté de pouvoirs que seuls les plus purs des habitants de l'entremonde possèdent.

Ce tome se laisse lire ; côté scénario, c'est sûr, on ne parlera pas de révolution du genre : héroïne sexy, héros balaise et un coéquipier rigolo : cela reste assez classique.

Le dessin de Valton, quant à lui, est agréable, c'est un style réaliste qui permet de rendre plus impressionnant tout ce qui est « fantastique » dans l'album.

Par contre, au niveau des couleurs, j'ai eu un blocage. On pourrait le décrire par « trop de tout ». A vouloir bien faire et à mettre en relief le dessin, on est gavé d'effets spéciaux : sur les runes du corps des héros, sur tous les visages et les scènes d'ambiance, il y a des nuances de couleurs et des ombres partout.

Au final, si vous aimez les histoires sympas et divertissantes servies par un dessin réaliste, sans rechercher à tout prix le futur Alphonse d'Angoulême, cet album est sûrement fait pour vous !

PG

 Dessin ★★★★★
 Scénario ★★★★★
 Couleurs ★★★★★

Thomas Silane T1

12,50€. Buendia, Chanoinat & Lécossais Éd Bamboo (Grand Angle)

Ne connaissant absolument pas le travail de ces trois auteurs, j'ai été agréablement surpris par la qualité de l'album.

Déjà, graphiquement, d'entrée de jeu, le dessin d'Yves Lécossais m'a plu. Une mise en scène fluide, très cinématographique, des dessins réalistes, même si certains personnages font trop statiques, mais qui ne nuisent en

rien au charme du dessin. A noter aussi de beaux effets de couleurs recréant des ambiances.

Ensuite, l'histoire : dès les premières planches, le journaliste Thomas Silane est confronté à un groupuscule terroriste raciste. Cette entrée en matière, dans le vif du sujet, n'est pourtant pas la trame du scénario. En effet, Silane reçoit un appareil photo par un correspondant anonyme et l'essaye en photographiant le corps de la fille du préfet, retrouvée morte, visiblement des suites d'une overdose. Le développement des images révèle une toute autre vérité : le meurtre est imprimé sur la pellicule. Silane comprend alors que son appareil saisit l'instant du crime lorsqu'on en photographie la victime ou le lieu. Il va alors se plonger dans une double enquête, d'un côté le meurtre de la fille et de l'autre, grâce à cet appareil, il va chercher à résoudre la mystérieuse disparition de ses parents. J'ai apprécié ce côté one-shot concernant l'enquête principale, tout en conservant une trame générale pour la suite des albums au sujet des parents Silane. On retrouvera ce côté dans les albums suivants (une histoire qui tiendra en 2 tomes pour les albums 2 et 3, avec toujours une trame conductrice).

Bref, un album que je vous conseille. J'espère que le tome 2 permettra d'en savoir plus sur l'appareil, le secret de la famille du journaliste et qu'il sera de qualité égale ou supérieure à ce premier tome.

AR

 Dessin ★★★★★
 Scénario ★★★★★
 Couleurs ★★★★★

CE SONT DE SACRÉS COMICS !

Les mangas avaient leur rubrique, les comics ont maintenant la leur. Dans cette partie, je vous présenterai un aspect des comics, une série ou, pourquoi pas, un auteur. Dans ce premier article, nous aborderons les comics en général. Ce genre reste encore méconnu en France mais cela peut changer si l'on mesure mieux l'extrême richesse du monde des comics.



Parutions

(sous réserve de modification de la part des éditeurs)

EN KIOSQUE

Vient de Paraître (PANINI):

Spider-Man - 50

Wolverine - 122

X-Men - 86

Marvel Legends - 2

Simpson - 43

Bart Simpson - 8

Vient de Paraître (SEMIC):

Batman Hors-Série - 2

JLA/Avengers - 1/4

Spawn - 75

Superman - 5

Top Cow Universe - 12

Witchblade Hors-Série - 12

le 19/03 (PANINI COMICS):

Ultimate Spider-Man - 23

Ultimate X-Men - 18

X-Men Extra - 43

Maximum X-Men - 3

EN LIBRAIRIE

Vient de Paraître (SEMIC):

Authority - 3

Fables - 1

L'heure des sorcières

Rising Stars - 1

Sam & Twitch - 2

Wonder Woman l'encyclopédie



Le comics, c'est de la bande dessinée américaine, qui paraît généralement sous forme de revue de 22 pages en couleurs dans les kiosques américains. En France, il paraît en kiosque sous forme de revue de 52, 76 ou 96 pages. Vous les trouverez en haut des rayons ou près des magazines pour enfants. Malheureusement, ils sont mal distribués et le plus facile pour les trouver c'est d'aller dans les maisons de la presse ou dans les hypermarchés. Le problème, c'est que les rayons sont réapprovisionnés tous les mois et donc, les exemplaires du mois précédent sont renvoyés, il faut alors les acheter dès qu'ils sortent car ensuite, ils sont difficilement trouvable. C'est sûrement pour cette raison que, de plus en plus, les comics sont également vendus dans les librairies, sous forme d'ouvrages reliés de 96 pages le plus souvent, par exemple les Semic Book ou 100% Marvel, mais aussi avec des ouvrages plus épais comme les *Marvel Monster* qui se généralisent. C'est utilisé pour les parutions plus irrégulières et, de cette façon, on peut les acheter même plusieurs mois après leur sortie.



Aux Etats-Unis, il y a deux principaux éditeurs :

Marvel qui publie *Spiderman*, *X-Men*, *Daredevil*, *Les Fantastic Four*, *Hulk*, etc. et DC qui publie *Superman*, *Batman*, *Catwoman*, *Flash*, etc.

Mais de nombreux autres éditeurs apparaissent, tels Image, Dark Horse ou Crossgen. En France, il y a également deux éditeurs principaux : Panini Comics (paninicomics.com) qui publie exclusivement Marvel et Semic (semic.fr.st) qui publie DC depuis un an. Ces éditeurs publient également les autres productions américaines mais c'est plus souvent Semic qui privilégie autant DC que les autres éditeurs, alors que Panini Comics préfère publier ses héros Marvel avec une nouvelle ligne qui renouvelle les super-héros : la ligne Ultimate.

Donc, les deux principaux éditeurs ne publient pas que les super-héros mais égale-

ment de nouveaux titres basés sur l'heroic fantasy tels que *Crossgen Universe*, *Soul Saga*, des titres d'action comme *Danger Girls* qui raconte les aventures de James Bond au féminin ou du fantastique avec l'incroyable *Out There* par Ramos. Toutes ces séries renouvellent le genre et évitent aux lecteurs de se lasser. Des séries issues de licences apparaissent, comme *Buffy*. Il y a également les titres ABC d'Alan Moore, auteur de *From Hell*, qui rencontrent un franc succès.

Mais les éditeurs européens ont, eux aussi, décidé d'exploiter ce genre : Soleil et Delcourt. Ainsi, Soleil publie le *surfer d'argent* ou *Wildcats/X-Men* et des intégrales luxueuses comme les séries *Spirit*, *Conan* ou encore *Sergent Rock* ainsi que quelques Art-Book et crée une collection Soleil Levant qui regroupe des jeunes auteurs influencés par les comics et les mangas. Delcourt publie *Bones*, un magnifique conte, et des auteurs réputés de comics tels que Mignola avec *Hellboy* et Gaiman avec *Sandman*, une BD dite intellectuelle qui prouvera que les comics ne sont pas que des gros bourrins qui se battent, ou encore Alan Moore et Dave McKean. Mais ils ne sont pas les seuls ! Des éditeurs comme Bulle Dog, L'association, Akileos, Vertige Graphic ou EP Editions font du comics eux aussi.

Voilà, j'espère que maintenant vous irez jeter un coup d'œil en kiosque ou au rayon comics des librairies pour découvrir de nouvelles lectures et lire nos chroniques comics. ■ALC

Bruits

■ Nell Gaiman vous parle

Oui, devant vous, en vidéo conférence, en direct et à tout moment à l'occasion de la sortie du dernier tome de son comics best-seller *Sandman* (t11).

Non, en fait, il s'agit juste d'une interview vidéo de 10 minutes et c'est pas en direct ! Pfff. Et c'est en anglais, comme quoi, apprendre le pachoune à l'école, ça sert vraiment à rien.

On trouve ça ici :

<http://www.dccomics.com/features/endlessnights/index.html>

■ Catalogue Semic

Le catalogue 2004 Semic est disponible dans les bonnes librairies et sur semic.fr.st

■ Super-héros au kilo

Marvel veut conquérir Hollywood en lançant de nombreux films sur ses héros avec, cette année, *Spider-Man* qui affrontera Octopus. Viendront ensuite *The Punisher* et *Man-Thing*. Puis, en 2005, sortira *Elektra*, la suite de *Daredevil*, *Fantastic Four*, *Ghost Rider*, *Hulk 2*, *Iron Man* et *Namor*. Espérons que, malgré cette quantité de blockbusters, nous trouverons aussi de la qualité.

■ Ultimate : du nouveau

Une quatrième série de la ligne Ultimate : *Ultimate Fantastic Four* avec Mark Millar au scénario, Brian M. Bendis (*Torso*, *Powers*...) qui s'occupe des dialogues et Adam Kubert au dessin.

■ Fatman ?

Michael Turner (*Fathom*) travaille actuellement sur six épisodes de *Superman/Batman* puis retrouvera son héroïne de *Fathom* Aspen dans la nouvelle série du même nom.

■ Super-héros au kilo (2)

Marvel s'intéresse à la BD européenne puisqu'il publiera cette année une douzaine d'albums de super-héros réalisés par des auteurs européens. Ça commence le 6 avril avec *Spider-Man : le secret du verre*, un épisode de 22 pages plus 24 pages de croquis au prix de 12€50 réalisé par Tito Faraci et Giorgio Cavazzano (dessinateur Disney). Notons aussi un épisode *X-Men* par Morvan et Buchet !

A Paraître

(sous réserve de modification de la part des éditeurs)

Le 10/03 :

LE JOURNAL DE MON PERE

(CASTERMAN)

ES (GLENAT) - 1

GUNNM LAST ORDER (GLENAT) - 3

Le 11/03 : (PANINI)

LONE WOLF & CUB - 4

PRINCESSE KAGUYA - 1

NAJICA - 3

Le 15/03 : (IMHO)

CINDERELLA

Le 18/03 : (PIKA)

MPD PSYCHO - 1

STEP UP LOVE STORY - 2

GENZO - 4

BLEU INDIGO - 5

TENCHI MUJO - 12

Le 17/03 :

CT WORLD YOUTH (J'AI LU) - 18

COQ DE COMBAT (DELCOURT) - 7

DN ANGEL (GLENAT) - 6

HANA YORI DANGO (GLENAT) - 5

INUGAMI (DELCOURT) - 6

JOJO'S BIZARRE ADVENTURE (J'AI LU) - 27

KARAKURI CIRCUS (DELCOURT) - 5

LARME ULTIME (DELCOURT) - 7

MAGIE INTERIEURE (DELCOURT) - 4

NANA (DELCOURT) - 8

RACAILLES BLUES (J'AI LU) - 27

Le 20/03 : (KANA)

NARUTO - 10

DETECTIVE CONAN - 38

Le 23/03 :

GET BAKERS (PIKA) - 4

SHONEN COLLECTION (PIKA) - 3

SANCTUARY (KABUTO) - 2

DAIGO SOLDAT DU FEU (KABUTO) - 1

I.N.V.U. (SAPHIRA) - 1

AUDITION (SAPHIRA) - 2

MODEL (SAPHIRA) - 2

VITAMIN (SAPHIRA) - 2

+ AGAIN (TOKEBI) - 5

PANDEMONIUM (TOKEBI) - 5

DARK STRIKER (TOKEBI) - 5

PK (TOKEBI) - 2

HUNTER (TOKEBI) - 4

YUREKA (TOKEBI) - 4

DRAGON HUNTER (TOKEBI) - 2

S'IL TE PLAÎT, SAUVE MA TERRE

Avec un titre comme celui-ci, vous vous doutez bien que je vais ne pas vous parler du dernier robot mutant ! En effet, cet article vise à introduire une œuvre que je trouve très agréable à lire, nommée *Please Save My Earth* (*Reincarnations*) et écrite par Saki Hiwatari.

Please Save My Earth est la première série de Saki Hiwatari.

Commencée en 1987, elle dura jusqu'en 1994 sous le nom de *Boku no Chikyū wo Mamotte*. Cette série contient 21 tomes et est donc complète. Pour un premier coup, c'est une réussite : la série est un succès. Il faut dire que l'histoire y est pour beaucoup. Il s'agit, comme le titre peut le laisser présager, d'un Shōjo Manga tout ce qu'il y a de plus typique ; un Shōjo Manga étant un manga « pour fille », c'est-à-dire un manga présentant une histoire romantique, sentimentale, mais pas ou peu de combats. Cette œuvre en est un sous tout points de vue.



Au niveau de l'histoire, que se passe-t-il ? Eh bien,

le sous-titre de l'œuvre, *Reincarnations*, permet de se douter qu'en fait, l'histoire est double : d'une part, nous avons l'histoire d'Alice Sakaguchi, jeune lycéenne japonaise dont le père vient d'être muté à Tokyo, voisine du petit Ring Kobayashi et qui apprend à se faire des nouveaux amis. Parmi eux se trouvent d'étranges personnages aux capacités extra-sensorielles sur-développées (ils ont des pouvoirs psychiques, pour faire simple). D'autre part, l'histoire prend une dimension galactique avec une vision un peu rêveuse de l'origine de la Terre ainsi qu'une civilisation humaine différente de la nôtre qui adore Saajirimu, un dieu proche de la nature. Parmi cette civilisation, une petite colonie de sept personnes est basée sur la Lune pour « protéger la Terre ». Ce qui apporte un troisième niveau de lecture est que les sept personnes isolées ensemble sur la Lune se sont en fait réincarnées toutes ensemble sur Terre, au Japon. Alice fait partie de ces personnages.

Il y a donc dans ce manga plusieurs plans de scénario : les premiers tomes (jusqu'au tome 7 environ) racontent l'éveil des jeunes terriens et leurs « châtements » pour les fautes qu'ils ont fait sur la Lune, ainsi que les règlements de comptes entre personnages. La deuxième partie de la série est axée sur l'histoire des personnages dits « lunaires », et donc aussi de la Terre, de Saajirimu, cette étrange divinité, et de la galaxie entière. Mais en fil rouge de toute la série, on trouve une réflexion sur le sens de la vie : comment vivre le présent sans supporter un passé accablant ? Peut-on fuir ses fautes ? Eh oui, pas facile d'être un garçon, quand on est la réincarnation d'une fille !



Au niveau des dessins, en tant qu'amateur de BD franco-belge, vous n'y trouverez pas votre compte, cela est certain ; cela dit, il en sera de même pour tous les mangas. Hiwatari possède pourtant un style très caractéristique, avec un dessin très fin, lumineux, parfois maladroit, qui rend cependant la lecture très fluide et agréable. Une chose est sûre en tout cas : ce qui vous fera accrocher à cette série comme de nombreux fans de par le monde depuis 15 ans, c'est un scénario original, très bien ficelé et varié. C'est d'ailleurs cela qui a valu à la série d'être adaptée en série animée, trouvable en DVD, reprenant les 7 premiers tomes (l'histoire « terrestre »). L'animé est d'une qualité exceptionnelle graphiquement mais préférez le manga pour ce qui est de l'histoire, plus complète et plus détaillée...

21 tomes, en français chez Tonkam, 4€75 le volume.

■ TD

(retrouvez la rubrique manga dans le numéro 8)



Bruits

■ Un tout nouvel éditeur vient s'installer sur le net : Ki-on. Résolument tourné vers l'Héroïc Fantasy, leur site se trouve à l'adresse www.ki-onn.com comme personne ne s'y attendait.

■ Vous ne trouverez pas de *Karakuri Circus* dans les bacs en avril. Delcourt a en effet annoncé un retard de conception du numéro 6.

■ Les lecteurs semblent avoir obtenus gain de cause : les pages couleurs du manga *Beck* seront conservées telles quelles, dans la première édition du mois.

■ Les éditions Saphira viennent d'annoncer deux nouveaux titres dans leur collection : *Demon's Diary* de Lee Yun Hee (août) et *Peppermint* de Seo Eun Jin (octobre).

■ A tout moment, retrouvez les dernières news, les nouveautés, les futures séries sur le site www.manga-news.com, le webzine dédié aux mangas.

Seconde fourm  e pour cette rubrique ! Initialement, nous avions prévu une petite tribune, mais ce ne sera que partie remise, vu que l'on reçoit des mails par centaines de milliers (j'exagère à peine) et que les forums sont pleins de messages utiles.

Voici donc quelques éléments de réponses à vos interrogations. Et pour répondre à quelques-uns d'entre vous, une bannière « ArtikZone » est en cours de réalisation !

[...]Deux remarques. La première est à propos des titres sur 2 pages.   a passe très bien en imprimant et en reliant ArtikZone, mais pour une version Internet c'est pas forcément le top.

La deuxième remarque est que la fréquence est trop rapide, je n'ai même pas eu le temps de finir le premier tellement je suis débordé ! (Comment ça c'est un faux problème ?) ;o)

Matthieu

Pour les titres 2 pages, ils resteront ainsi. On préfère privilégier la présentation type magazine, pour rendre les exemplaires imprimés le plus agréable possible.

Pour le rythme de parution, on est pas encore morts, donc ça va (et oui, c'est un faux problème) :-)

Tout d'abord je voulais dire que c'était là une bonne initiative, que le résultat était plutôt convainquant, sauf que... Sauf que 12 pages c'est un peu court. En fait c'est une critique assez sérieuse ! Je trouve en particulier que les dossiers un peu explicatifs (Fantasy, zodiaque sont 2 exemples qui me viennent spontanément à l'esprit) en une seule page,   a passe pas trop...

Je pense que c'est le genre d'article (il y en a d'autres mais je n'ai pas les numéros sous la main) où un peu de place est nécessaire. Faire 2, ou même 4 pages, pourrait permettre de développer un peu, non ? La limite de 12 pages est-elle dictée par une contrainte de taille de fichier ?

Florian Haas

Tout d'abord je tiens à signaler, que je n'ai retranscrit ici qu'une petite partie du long mail de Florian. Pour répondre à ses questions :

Alors, oui, la limite de pages est une contrainte pour ne pas dépasser 3mo en fichier à télécharger (beaucoup de lecteurs ont un mod  m 56k), mais c'est aussi parce qu'avec plus de pages, il faudrait s'y mettre à plein temps (et ce n'est pas possible).

Donc, on va garder les 12 pages, hein ! Parce que des fois, il faut dormir paraît-il !!

J'ai eu un petit souci à l'impression (pas à l'écran) : les titres de rubriques se sont mis à se chevaucher à un moment, les "   la une", "on a lu", tout ça les uns par dessus les autres sur quelques pages et à la fin, c'est redevenu normal, comprend pas.

Cubik du forum Bulledair

J'ai eu moi-même ce problème quelques fois, en travaillant sur du traitement de texte pendant l'impression.

Je pense qu'il s'agit d'un conflit de police avec d'autres applications ouvertes. Je conseille donc d'imprimer le magazine, avec toutes les applications fermées.

- DROIT DE REPONSE -

Par Monsieur Kr.

Droit de réponse, suite aux propos de Obion, dessinateur du Déserteur, dans les pages de notre dossier du numéro 2

Bonjour. Je tiens à réagir ouvertement quant aux propos   hontement mensongers tenus par le dessinateur Obion dans votre précédent magazine. Je connais bien le scénariste Kris, cet homme dont le talent n'a d'égal que sa discrétion légendaire et l'orange p  tant de bon goût de son sac à dos. Alors, je tiens à m'inscrire en faux : Kris n'a jamais eu d'ambition graphique et n'en conçoit aucune frustration ni rancœur ! Ce conteur n   est justement n   avec de multiples histoires chevill  es au cerveau. Et s'il en écrit des dizaines, c'est qu'il bosse, lui... Quant à cette Madame Bovary qu'il n'a pas l'honneur de connaître, je réfute tout amalgame. Tout le monde sait bien qu'il ne se prend pour personne d'autre qu'un Napoléon-scénariste des temps modernes et ce, en toute simplicité. Ce qu'il est bel et bien, je vous l'assure en toute connaissance, pour le côtoyer chaque jour dans son travail.

Monsieur Kr.

OURS (Wh  of ?)

ARTIKZONE est un Webzine    parution bimensuelle. Paraît le mercredi.

Rédacteur en chef : **Paul Oliver**

Rédacteur en chef adjoint : **Anthony Roux**

Rédacteurs : **Thomas Demangin, Amand Le Coz, & Nicolas Vadeau**

Correspondante : **Arne-Géré S  n  ckauze**

Conception graphique & Mise en page : **JK**

Webmastering : **Delphine Jaccone & JK**

Remerciements    **Phil  o**, pour la chronique BD à la radio et à tout ceux qui nous encouragent et qui nous font de la pub.



Image de couv  r :
Détail de couverture de AK
   Carabas - Calvo - Krassinsky - Schwendmann

Vous voulez rejoindre la bande ? Nous   crire ? Contactez nous !

ARTIKZONE@Tiscali.fr

< Au Sommaire du n  4 >

Dossier Johan De Moor
Preview M  ka (Bengal et Morvan)
Chroniques de Felicidad, 7 secondes...
Ainsi que les rubriques Comics, Jeunes Auteurs etc...

**le 23 Mars sur
www.artikzone.fr.st
Le numéro 4 !**

